

Colloque : **Hubert Aquin, cinq questions aux nationalistes d'aujourd'hui.**

Notices biographiques des intervenants

Animateur

Michel Lacombe

Après des études en anthropologie et en littérature, Michel Lacombe devient journaliste à Radio-Canada à la fin des années 60. Il effectue un passage de quatre ans à TVA et réalise, pendant quelques années, diverses activités d'animation dans le milieu culturel. Depuis 1976, M. Lacombe est de retour à Radio-Canada où, entre 1977 et 1983, il occupe le poste de correspondant à Québec pour l'émission *Présent*. Il est par la suite animateur à plusieurs émissions de télé ou de radio : il fait partie de la première équipe du *Point* en tant que journaliste-reporter à la télé, et il devient le premier animateur de la populaire tribune téléphonique du midi à la radio en semaine. Depuis 2001, il est le concepteur et l'animateur de l'émission *Ouvert le samedi* diffusée le samedi à 12h sur les ondes de la Première Chaîne radio de Radio-Canada.

Lundi 6 novembre 2006

La fatigue

Martin Meunier

Martin Meunier est détenteur d'un doctorat en sociologie de l'Université Laval. Il est présentement professeur au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa. Il est co-chercheur du groupe de recherche « Citoyenneté et mémoire » affilié au CIRCEM ainsi que du groupe de recherche « Religion et modernité au Québec ». Martin Meunier est membre du conseil de rédaction des revues *Studies in Religion/Sciences religieuses* et *Recherches sociographiques*.

Auteur de plusieurs articles dans diverses revues et divers collectifs de sociologie et de sciences religieuses, il a publié en 2002, avec Jean Philippe Warren, *Sortir de la « Grande noirceur ». L'horizon personnaliste de la Révolution tranquille* aux Éditions du Septentrion. Il est également l'auteur de *L'éthique personnaliste et l'esprit du catholicisme contemporain* et de *Les impasses de la mémoire* (Joseph Yvon Thériault (dir.)), deux ouvrages à paraître en 2007 aux Éditions Fides.

Jacques Pelletier

Jacques Pelletier est professeur au département d'Études littéraires de l'UQAM. Détenteur d'un doctorat en littérature de 3ème cycle de Aix-en-Provence, il se spécialise sur les rapports littérature, histoire et société, le roman de la révolution tranquille et la sociologie des intellectuels. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur la littérature québécoise contemporaine et d'essais polémiques sur les enjeux culturels et idéologiques qui interpellent notre société. Il est également membre du comité de rédaction de la revue Possibles et directeur de collections (« Essais critiques » et « Interventions ») aux Éditions Nota bene. Parmi ses récents ouvrages on compte *Le testament de Zola. Les évangiles et la religion de l'humanité au tournant du XXème siècle*, Montréal, Éditions Nota Bene, 2004; *Situation de l'intellectuel critique. La leçon de Broch*, Montréal, XYZ éditeur, 1997; *Le poids de l'histoire. Littérature, idéologies, société du Québec moderne*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1995. (Coll. « Essais critiques») et *Les habits neufs de la droite culturelle*, Montréal, VLB éditeur, 1994. (Coll. « Partis pris actuels»). Son engagement politique est multiple dont au Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) -1961-1968; au Regroupement pour le socialisme (RPS) -1976-1983; et au Rassemblement pour une alternative politique (RAP) et Québec solidaire –1997-2006.

Andrée Ferretti

Née Bertrand, à Montréal, en 1935, Andrée Ferretti est connue depuis le début des années 1960 pour son constant engagement dans la lutte pour l'indépendance du Québec. Éluë à la vice-présidence du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), en 1966, elle a œuvré à la revue *Parti Pris* et à l'hebdomadaire *Québec Presse*. Organisatrice de nombreuses assemblées publiques, de manifestations de rues et autre sit-in, elle fut arrêtée et emprisonnée pendant 51 jours, en octobre 1970, suite à l'application par le gouvernement canadien de la Loi sur les mesures de guerre. La SSJBM la nomme Patriote de l'année en 1979. Elle participe activement aux campagnes référendaires de 1980 et 1995.

Écrivaine, Andrée Ferretti a publié quelques essais et plusieurs textes politiques. Elle a conçu et réalisé une anthologie *Les grands textes indépendantistes*, en deux volumes, dont le premier en collaboration avec Gaston Miron. Elle est l'auteure de deux romans : *Renaissance en Paganie* et *L'été de la compassion*, de plusieurs récits et nouvelles. Un nouveau recueil, intitulé *Mon chien, le soleil et moi* paraîtra en octobre 2006, aux éditions Trois-Pistoles.

Andrée Yanacopoulo

Médecin et sociologue, Andrée Yanacopoulo a enseigné aux départements de sociologie de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal, et au département de psychologie du Cégep de Saint-Laurent. Codirectrice, avec Nicole Brossard, des collections « Idéelles » et « Réelles » aux Éditions du Jour et aux Quinze, et initiatrice de l'Édition critique de l'œuvre d'Hubert Aquin (ÉDAQ) publiée dans BQ. Retraitée, elle mène maintenant une double vie, à savoir chercheuse et auteure en histoire de la médecine, et directrice des éditions Point de fuite, la maison qu'elle a fondée à l'aube de l'an 2000 avec Emmanuel Aquin et Katerine Deslauriers. Andrée Yanacopoulo a été la compagne d'Hubert Aquin pendant les douze dernières années de sa vie.

Mardi 7 novembre 2006
La guerre

Yvon Rivard

Yvon Rivard est né en Mauricie en 1945. Après avoir fait des études à l'Université McGill et à l'Université Paris-IV-La Sorbonne, il a obtenu en 1971 un doctorat en littérature française à l'Université d'Aix-en-Provence. Professeur à l'université du Vermont de 1971 à 1973, il est depuis professeur de création littéraire, de littérature française et québécoise à l'Université McGill. Membre de la revue *Liberté* de 1977 à 1995, chroniqueur littéraire à Radio-Canada de 1978 à 1988, il a été invité comme enseignant aux Universités de Yaoundé, de Bologne, de Turin et d'Avignon. Romancier, poète, essayiste et scénariste, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, de scénarisations ou co-scénarisations.

Jean-Marc Piotte

Détenteur d'un doctorat en sociologie de la Sorbonne, Jean-Marc Piotte est philosophe, politologue et conférencier. Il est professeur émérite à l'Université du Québec à Montréal où il a enseigné au département de science politique de 1970 à 2003. Auteur de plusieurs ouvrages de philosophie politique, dont une brillante étude sur Gramsci, il a également publié plusieurs articles dans les revues *Parti pris*, dont il a été un membre fondateur, *Chroniques* ainsi que dans plusieurs autres publications universitaires. Il est l'auteur de *Les grands penseurs du monde occidental* aux éditions Fides, qui a été publié en 1997 et réédité en 1999 et 2005. Parmi ses plus récents ouvrages, on note également *ADQ : à droite toute ! Le programme de l'ADQ expliqué*, aux éditions HMH ainsi que *Les neuf clés de la modernité* chez Québec Amérique en 2001.

Jean-Christian Pleau

Jean-Christian Pleau est professeur au département d'études littéraires de l'UQAM depuis 2004. Il y est actuellement directeur des programmes de premier cycle. Il a enseigné huit ans à l'université d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, et a occupé des postes aux États-Unis et en Suisse. Jean-Christian Pleau est l'auteur de deux ouvrages sur Hubert Aquin dont *La Révolution québécoise. Hubert Aquin et Gaston Miron au tournant des années soixante* (Fides, 2002). Avec Jacinthe Martel, il a co-édité l'ouvrage collectif *Hubert Aquin en revue* (PUQ, 2006). Il est également l'auteur de *Bernanos. La Part obscure* (Lang, 1998).

Christian Dufour

Christian Dufour est né en 1949 à Chicoutimi. Il est politicologue, auteur et chercheur à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP). Après une vingtaine d'années au sein de la fonction publique québécoise en tant qu'avocat, il enseigne depuis 1995 à l'ÉNAP à Montréal, où il fait de la recherche sur le fédéralisme, le rôle de l'État en matière identitaire et les grandes réformes de l'État. Son premier livre s'appelait *Le Défi québécois* (1989), le dernier *Le Défi français -Regards croisés sur la France et le Québec* (2006). Il s'intéresse également à des phénomènes identitaires québécois comme Céline Dion ou Maurice Richard.

Mercredi 8 novembre 2006
La race

Éric Bédard

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et docteur en histoire de l'Université McGill, Éric Bédard est, depuis 2005, professeur à l'Unité d'enseignement et de recherche Sciences Humaines, Lettres et Communications de la TÉLUQ, une composante de l'Université du Québec à Montréal. Il est également chercheur affilié à la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes de l'UQAM. Avec son collègue Julien Goyette, il vient de faire paraître, aux Presses de l'Université de Montréal, *Parole d'historiens. Anthologie des réflexions sur l'histoire au Québec*. Ses principaux articles et essais portent sur l'histoire politique des idées, sur l'historiographie québécoise et sur le rapport qu'entretiennent les Québécois avec leur passé. Éric Bédard est aussi rédacteur en chef de la revue *Argument* et l'un des porte-parole du Collectif pour une éducation de qualité. Lors du référendum de 1995, il a été l'un des représentants de la Coalition Jeune souverainiste.

Yves Couture

Yves Couture est professeur de pensée politique au département de science politique de l'UQAM depuis juin 2005. Sa thèse de doctorat de science politique, soutenue en novembre 1998 à l'Université de Paris I, questionnait les rapports de la philosophie politique à l'idée de modernité à travers l'interrogation de l'œuvre de Tocqueville. Un stage post-doctoral à McGill lui a ensuite permis d'étendre ses travaux vers la généalogie et le statut du pluralisme axiologique dans la pensée anglo-américaine. Sa réflexion actuelle continue sa réflexion critique antérieure sur l'idée de modernité dans la philosophie politique moderne et contemporaine. Il a récemment publié ou publiera dans les mois qui viennent des articles ou chapitres de livre sur Marcel Gauchet, George Grant et Claude Lefort. Il prépare pour l'an prochain un livre dont le titre provisoire est *L'autre de la modernité*, qui interrogera le statut des réalités et principes considérés non modernes dans les sociétés actuelles.

Lamberto Tassinari

Lamberto Tassinari, né en Italie, a obtenu un doctorat en philosophie de l'Université de Florence. Il a vécu à Florence, Rome, Milan et Turin où il a travaillé dans l'enseignement, dans le domaine de la communication autant que dans le domaine éditorial. Il vit à Montréal depuis 1981. Membre fondateur de la revue transculturelle montréalaise *ViceVersa* en 1983, il l'a dirigée jusqu'à son terme en 1997. Professeur chargé de cours à l'Université de Montréal, il a publié un roman en 1985 et un essai, *Utopies par le hublot*, en 1999.

Micheline Labelle

Micheline Labelle est professeure titulaire au Département de sociologie de l'UQAM. Elle dirige le Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) et la Chaire Concordia/UQAM en études ethniques (section UQAM). Membre du c.a. du Conseil des relations interculturelles du Québec (2002-2004), elle est actuellement membre du c.a. de l'Association internationale des études québécoises. Auteure de nombreux articles scientifiques dans le domaine de l'immigration, de la diversité et de la citoyenneté, elle a entre autres publié les ouvrages suivants: *Le devoir de mémoire et les politiques du pardon* (2005, en coll.), *Contestation transnationale, diversité et citoyenneté dans l'espace québécois* (2004, en coll.). Parmi ses travaux récents effectué dans le cadre de la Coalition internationale des villes contre le racisme de l'UNESCO: *Indicateurs pour l'évaluation des politiques municipales visant à contrer le racisme et la discrimination* (2005, en coll.); *Un lexique du racisme : Étude sur les définitions opérationnelles du racisme et des phénomènes connexes* (2006).

Jeudi 9 novembre 2006
La honte

Jean-Philippe Warren

Titulaire d'une chaire d'études sur le Québec, Jean-Philippe Warren est professeur au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire intellectuelle et culturelle au Québec (dont, entre autres, *Un supplément d'âme. Les intentions primordiales de Fernand Dumont*; *L'engagement sociologique. La tradition sociologique du Québec francophone*; *Edmond de Nevers, portrait d'un intellectuel*; *Hourra pour Santa Claus. La commercialisation de la saison des fêtes au Québec*). Ces travaux l'ont mené à s'interroger, dans une perspective plus strictement sociologique, sur l'institutionnalisation politique, sociale et éthique de la modernité.

Joseph Yvon Thériault

Joseph Yvon Thériault est professeur titulaire au département de sociologie de l'Université d'Ottawa, directeur-fondateur du CIRCEM (Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, depuis 2000) et titulaire de la Chaire de recherche Identité et francophonie. Ces recherches portent sur les rapports entre l'identité et la démocratie (citoyenneté), plus particulièrement dans une perspective d'histoire des idées et en regard de la société québécoise, de l'Acadie et des francophonies minoritaires du Canada. Il a publié ou il a assumé la direction de 12 ouvrages et de près d'une centaine d'articles à la fois au Canada et à l'étranger. Parmi ses nombreuses publications retenons, *L'identité à l'épreuve de la modernité. Écrits politique sur l'Acadie et les francophonies canadiennes minoritaires*, livre pour lequel il a reçu le prix France-Acadie 1996 et Critique de l'américanité, *Mémoire et démocratie au Québec* qui lui a valu le Prix Richard Arès 2002 et le Prix de la présidence de l'assemblée nationale du Québec 2003. Il a aussi dirigé la publication de « La citoyenneté entre le politique et le social », *Sociologie et sociétés*, No 31, 2, automne 1999 ainsi que co-dirigé (avec Jacques Boucher) *Petites sociétés et minorités nationales, enjeux et perspectives comparées*, Québec, PUQ, 2005. Un dernier ouvrage *Faire société* est actuellement sous presse.

Denise Bombardier

Denise Bombardier, journaliste et écrivaine, détient une Maîtrise en Sciences politiques de l'Université de Montréal et un Doctorat en sociologie de l'Université de Paris II. Elle a été présente à la télévision de Radio-Canada pendant trente ans et est présentement commentatrice au Bulletin de 22h00 de TVA et à l'émission de Paul Arcand sur les ondes du FM 98,5. Elle est de plus éditorialiste pour *Le Devoir* et le *Figaro Madame*. Elle est animatrice de débats à Star Académie pour promouvoir la qualité de la langue française. Elle a animé et continue de le faire, des séries d'émissions politiques et culturelles. Sa notoriété s'étend dans toute la francophonie. Elle a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Québec et de Chevalier de la Légion d'Honneur. Denise Bombardier a publié en France de nombreux romans et essais, tous des succès de librairie.

Robert Comeau

Robert Comeau, né en 1945, a été professeur d'histoire du Québec à l'UQAM de 1969 à 2006, après avoir enseigné deux ans au Collège Sainte-Marie (1966-1967). Il a obtenu sa maîtrise en histoire en 1971 et a terminé sa scolarité de doctorat en sociologie et en histoire. De 2003 à 2006, il a été titulaire de la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec de l'UQAM. Il est maintenant professeur associé au département d'histoire et directeur de projets à cette Chaire. Il est directeur du *Bulletin d'histoire politique* depuis 1992. Il a publié de nombreux travaux en histoire du Québec et organisé plusieurs colloques dont ceux de la série sur Les leaders du Québec contemporain de 1987 à 2002. Il est directeur de collection "Études québécoises" chez VLB éditeur qui comprend plus de 75 titres et dirige chez Lux éditeur la collection "Histoire politique". Il est collaborateur au journal Le Devoir.

Vendredi 10 novembre 2006
La liberté

Gilles Bourque

Professeur associé au département de sociologie de l'UQAM, Gilles Bourque est directeur de recherche à la Chaire MCD. Ses travaux ont porté sur la question des classes sociales puis sur la question nationale québécoise. Il a entamé des études sur les communautés religieuses et sur le duplessisme pour ensuite poursuivre ses réflexions sur la nature de l'État et de la citoyenneté en contexte néolibéral. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment *L'identité fragmentée. Nation et citoyenneté dans les débats constitutionnels canadiens, 1941-1992* (conjointement avec Jules Duchastel) pour lequel les auteurs ont obtenus le Prix Richard Arès, ainsi que *Restons traditionnels et progressistes* (avec Jules Duchastel), l'ouvrage *Classes sociales et question nationale au Québec 1760-1840*, pour lequel il a obtenu le Prix Montcalm.

Bernard Landry

Bernard Landry est diplômé en droit et en économie et finance à l'Université de Montréal. Il a poursuivi des études à l'Institut d'études politiques à Paris. De 1964 à 1968, il fut conseiller technique au cabinet du ministre des Richesses naturelles, adjoint au directeur général de la planification du ministère des Richesses naturelles, coordonnateur pour le Québec du Conseil canadien des ministres des Richesses naturelles et chargé de mission au cabinet du ministre de l'Éducation. Il fut fondateur et premier titulaire de la Chaire en mondialisation des marchés agroalimentaires de l'Université du Québec à Montréal.

Élu député du Parti Québécois à plusieurs occasions dans la circonscription de Verchères, il a dirigé plusieurs ministères dont celui des finances en 1985 et de 1996 à 2001. Il a enfin été premier ministre du Québec de 2001 à 2003. Professeur à l'École des sciences de gestion de l'Université du Québec à Montréal depuis 2005, il a également occupé ce poste de 1986 à 1994. Le 23 mai 2005, il reçoit le premier prix Louis-Joseph-Papineau pour avoir consacré plus de 35 ans à la cause souverainiste.

Jacques Beauchemin

Sociologue et directeur de recherche à la Chaire MCD, Jacques Beauchemin est professeur au département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Par ses travaux antérieurs sur le discours duplessiste ainsi que ses recherches actuelles sur le discours éthico-politique, il s'intéresse aux transformations qu'a connues, tout au long de son histoire, la question nationale au Québec. Il est membre de l'Institut de recherche sur l'éthique et la régulation sociale. Il fut président de l'Association des sociologues et anthropologues de langue française (ACSALF) de 2000 à 2003. Jacques Beauchemin est l'auteur de l'ouvrage *l'Histoire en trop. La mauvaise conscience des souverainistes québécois* ainsi que de *La société libérale duplessiste* (conjointement avec Gilles Bourque et Jules Duchastel). Il a également publié en 2005 *La Société des identités Éthique et politique dans le monde contemporain* chez Athéna Éditions.

Daniel Jacques

Daniel Jacques détient un doctorat en philosophie et a complété des études postdoctorales à l'Université de Chicago. Il enseigne la philosophie au collège François-Xavier-Garneau (Québec). Membre fondateur et directeur de la revue *Argument* (PUL), il a reçu le prix Victor-Barbeau (1999) décerné par l'Académie des lettres du Québec pour son précédent ouvrage, *Nationalité et modernité* (Boréal, 1998). Daniel Jacques est récipiendaire de nombreuses bourses de création, de recherche, d'excellence et d'études, notamment comme écrivain professionnel : Conseil des Arts du Canada 2005 et finaliste du prix littéraire du Gouverneur général du Canada (Études et essais) 1999. Parmi ses publications on compte *La Révolution technique* (2002), *Nationalité et modernité* (prix Victor-Barbeau de l'Académie des lettres du Québec (Essais, 1998), *Tocqueville et la modernité* 1995, *Les Humanités passagères* 1991.